

Paris Janvier 4. 1840

Mes amis et chers amis

Des circonstances imprévues m'ont empêché plus tôt de répondre à votre aimable lettre du 26 Nov dernier. Etant maintenant de retour à Paris je m'empresse de vous écrire quelques lignes dans le présent paquet qui vous sera remis à Vienne par le moyen d'un agent de Baron de Pötschold de Paris. — Ce Paquet contient le Manuscrit de mon nouveau ouvrage de la publication duquel à Paris ainsi qu'à Londres étant définitivement fixé dans ces deux Capitales pour le 15 du mois d'Avril prochain, et j'ajoute que cet ouvrage puisse vous convenir également pour l'Allemagne — à l'égard de mes derniers Etudes, je suis enfin finalement décidé de ne pas les faire paraître au public avant l'année prochaine (Viz 1841) si alors vous vous trouvez disposé à en faire l'acquisition je propose vous les vendre pour le montant de trois cent francs (le même prix de l'ouvrage que je vous envoie maintenant) dans tous cas je vous prie instamment de me faire savoir par un petit mot d'écrit aussi tôt que vous aurez reçu ce présent paquet de M. de Pötschold à fin que je puisse être tranquille qu'il soit arrivé en sûreté dans vos mains. Ici joint vous ~~trouvez~~ trouvez une lettre de la part de mes éditeurs (Mad Lemoine et Comp^{ie} Rue Neuve à Paris) qui ont un grand desir d'établir une communication entre votre Maison à Vienne et la leur à Paris. Ma

Jeune me demande une petite place dans cette lettre
à fin qu'elle puisse adresser quelques lignes en Anglais à
M^{lle} Auguste Artaria, je crains que c'est une grâce qu'elle
à lui demander à l'égard d'une petite commission pour
s'engager de vouloir bien avoir la bonté d'exceller auprès
de la vieille Mère de sa femme de chambre (un Viennoise)
la quelle a toujours demeuré dans votre service ^{depuis} le temps
que nous avons quitté Vienne la dernière fois il y a
présent peu de trois ans. Dans le même espace que
Madame Artaria Mère vous salue ainsi que Auguste Artaria
I ont en parfaite santé, je vous prie de me croire avec
salutations de la plus haute estime.

Votre très dévouée

Ami

M^{lle} Gramer

Ayez la bonté de m'adresser
votre réponse à ma demeure

~~ici~~

Rue de la Madeleine

N^o 42

Paris



My dear Mr Auguste

Will you have the goodness to
enclose in the accompanying letter a bank note
of Ten Gulden C.M. and forward it to its destination
either by the post or any other way you may judge
more secure. The amount of which note shall be
deducted when Cramer draws on your house for the
payment of the last Manuscript. Pray remember me
most affectionately to dear Madame Antaria who I most
sincerely hope is in the enjoyment of better health
than when I last saw her. With kind regards to
Mrs Antaria and Yourself

I remain yours .

Truly Obliged

Eliza Cramer



1840.
Dinner, J. D. B.
Paris, 4. Jan. 1840

6. May
by 7. 90

West Antaria of Comp
Neune

J. B. Brown

n^o 2. N. 69750/2

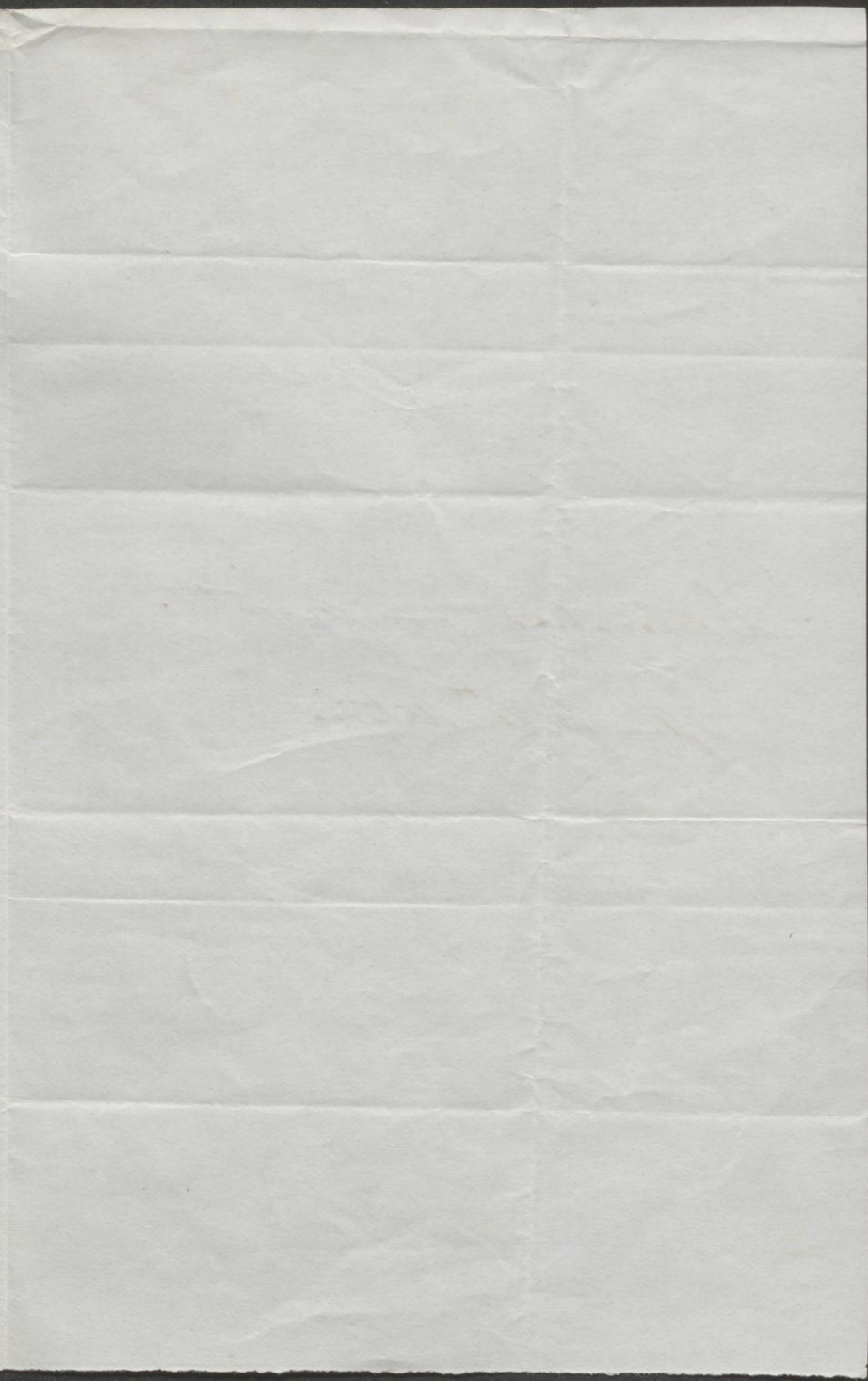
Paris Janvier 4. 1840

Je déclare avoir vendu à
Mess^{rs} Artaria et Comp^{es} du Kohlmarkt
à Vienne en Autriche à raison de
la somme de 300 Francs (et comme
leur propriété exclusive dans le
Royaume de l'Autriche ainsi
qu'en toute l'Allemagne)
Mon ouvrage Op^{us} 91 Intitulé
Pensière Musicale.

Consistant de 36 Morceaux en forme
de Preludes, Cadenza et petites Improvisations,
pour le Piano Forte —

J. Brame





Declaration en Acquit.

Par Mess^{rs} Notaria

J.A. 69750/2

Sono Fiorini Cento trentalingue che io infrascritto
ricevo dalle fig: Artaria et Comp: per il manoscritto
di 3. Sonate per il Clavicembalo solo ed una
marcia quali sono amedei con il diritto di
farne quel'uso che a loro più convenga ed
in fede mi sottoscrivo. Vienna li 19. 7. 1799.

J. B. Kramer



J. B. Cramer